

ment immédiat du ministère, la dissolution immédiate de la Chambre des députés, suite de nouvelles élections et de remplacement, d'accord avec les puissances, de certains fonctionnaires de la police. Le gouvernement de M. Zaimis qui succéda à celui de M. Skouloudis accepta entièrement l'ultimatum de l'Entente et fit de son mieux pour lui donner satisfaction. En effet, toutes les demandes de l'Entente furent exaucées sauf celle concernant les nouvelles élections, qui n'eurent pas lieu, les puissances alliées en ayant demandé l'ajournement, en prévision d'un échec du parti vénézélien. Le gouvernement Katoeropoulos, en septembre 1916, et celui de M. Lambros, formé le 10 octobre de la même année, suivirent docilement les suggestions de l'Entente. Ainsi, la flotte et une partie du matériel de guerre furent livrés à l'Entente; l'armée fut internée dans le Péloponnèse; le resserrement de la surveillance des Alliés en Grèce par suite de l'effusion de sang franco-grecque dans les rues d'Athènes, le départ du roi Constantin, font penser aux Hellènes qu'il y a là assez de garanties pour le maintien d'une neutralité bienveillante envers l'Entente et que la guerre projetée par Vénézélou n'aurait point un caractère national. Ainsi, ce nous semble, l'Entente ne doit pas trop compter sur les promesses de M. Vénézélou; l'armée grecque n'aura pas le ressort moral nécessaire.

P. D. PLATYKAS. Dr en droit, avocat au barreau d'Athènes.

Deux campagnes de Syrie

Les Anglais sont à Jérusalem. La marche et les combats livrés à Gaza, l'occupation de Jaffa et la capitulation de Jérusalem se sont déroulés en un mois. Le général Allenby a suivi à peu près le chemin emprunté par les troupes de Napoléon en Van VII (1799).

Après la célèbre bataille des pyramides, Napoléon organisa la campagne de Syrie, traversa le désert vers la fin de la saison des pluies. L'armée comptait environ 13,000 combattants, y compris un corps de dromadaires. Le général Lagrange investit, bloqua et prit le fort d'El-Arich, aux colonnes placées sur les limites de l'Afrique et de l'Asie, le 20 février. Deux jours après, des troupes françaises passaient aux puits de Ruypha. Avec ses mameluks et son infanterie, Abdallah se replia sur Gaza.

Napoléon disposa son armée en trois colonnes: Kléber à gauche, sur le littoral; Bon au centre; Lannes à droite. La cavalerie se trouvait sous les ordres de l'intropide Murat.

Kléber occupa Gaza sans rencontrer de résistance. « Nous y avons trouvé, écrit-il, le climat de Paris, beaucoup de pluie et de froid; du reste, c'est un très beau pays. Un hibet à Desaix ajoute: « Les citrouniers, les forêts d'oliviers, les inégalités de terrain représentent parfaitement le paysage du Languedoc; l'on croit être du côté de Béziers. »

Si le général Allenby rappelle Napoléon par la distribution en trois colonnes de ses troupes vingt fois plus nombreuses, le raid de cavalerie sur Beer-Chéba et le mouvement enveloppant de l'aile gauche turque, on voit combien différents les combats acharnés qui ont été livrés autour de Gaza.

Lannes aussi avait chargé les Turcs « près de la hauteur qui regarde Hébron, et où Sampson porta les postes de Gaza »; l'ennemi ne fut pas la charge et se replia. Les Turcs ont même résisté aux Anglais.

Le 29 février, l'armée française, toujours en trois colonnes, pousse droit sur Jaffa, où elle arriva le 3 mars. Abou Saad fut sommé de se rendre. « Dieu est témoin et miséricordieux! Le cœur du général en chef Bonaparte est touché des maux qu'encourrait la ville entière, en se laissant prendre d'assaut... » Pour toute réponse, le commandant turc fit franchir la tête de l'envoyé français et l'exposa, plantée sur un pieu, au haut des remparts. L'indignation des soldats fut à son comble. Toutes les batteries ouvrirent bientôt le feu. Après six heures d'un bombardement terrible, la division Lannes s'élança à l'assaut. Il y eut un horrible carnage. Les prisonniers, au nombre de 2000, furent mas-

sacrés. L'histoire a flétri la conduite de Napoléon dans la triste journée de Jaffa. Le général écrit au Directoire: « L'armée de la République est maîtresse de toute la Palestine. » Elle n'en tenait que les lisières. Il ajoutait que « jamais la guerre ne lui avait paru aussi hideuse ». La peste éclata bientôt et fit de grands ravages à Jaffa. Afin de relever les courages abattus, Napoléon fit une longue visite à l'hôpital. Aux reproches de ses officiers il se contenta de répondre: « C'était mon devoir, je suis le général en chef. »

De Jaffa, Napoléon eut la pensée de marcher sur Jérusalem, comme vient de le faire le général Allenby. Il adressa une lettre triomphale aux chrétiens et aux musulmans de la Ville sainte: « Je vous fais connaître que j'ai châté les mameluks et les troupes de Djezzar, pacha des provinces de Gaza, Ramleh et Jaffa; que mon intention n'est pas de faire la guerre au peuple; que je suis ami du musulman; que les habitants de Jérusalem peuvent choisir la paix ou la guerre. S'ils choisissent la première, qu'ils envoient au camp de Jaffa des députés pour promettre de ne jamais rien faire contre moi; s'ils étaient assez insensés pour choisir la guerre, je la leur porterai moi-même. Ils doivent savoir que je suis terrible comme le feu du ciel contre mes ennemis, éternel et miséricordieux envers le peuple et ceux qui veulent être mes amis. » Sans attendre la réponse, l'armée partit pour Saint-Jean-d'Acire, en longeant la mer par Césarée et Dor. Le 17 mars, Kléber occupa Caiffa, où l'escadre anglaise, sous les ordres de Sidney-Smith, était mouillée depuis trois jours. Le flottille française, qui amena de l'artillerie et des munitions, fut attaquée: deux corvettes échappèrent, mais sept bâtiments durent amener leur pavillon.

Saint-Jean-d'Acire avait remis en état ses fortifications et se trouvait défendue par le terrible Djezzar. Les canons français capturés furent hissés sur les remparts; ils y sont encore; nous avons pu les voir et les compter. Les Turcs continuèrent à proclamer que la place est imprenable.

Trois fois, les troupes de Napoléon tentèrent l'assaut, sans réussir à pénétrer dans la ville et à s'en emparer. Pendant que le siège continuait, le combat de Nazareth-Cana coûta 500 hommes à la cavalerie de Damas. La gros de l'armée turque s'avança par Tibériade: il comptait 30,000 combattants, dont 20,000 cavaliers. Au pied du Thabor, Kléber tint tête avec 2000 hommes, pendant toute une journée, jusqu'à l'arrivée des renforts, qui décidèrent la victoire.

Cependant, Napoléon finit par renoncer à la suite acharnée qui se déroula sous les murs de Saint-Jean-d'Acire. Avant de regagner l'Egypte, il lança, le 17 mai, cette proclamation: « Soldats! vous avez traversé le désert qui sépare l'Afrique de l'Asie avec plus de rapidité qu'une armée arabe. L'armée qui était en marche pour envahir l'Egypte, est détruite; vous avez pris son général, son équipage de campagne, ses bagages, ses outres, ses chameaux. Vous vous êtes emparés de toutes les places fortes qui défendent les puits du désert. Vous avez dispersé aux champs du Mont-Thabor, cette nuée d'hommes accourus de toutes les parties de l'Asie, dans l'espoir de piller l'Egypte... »

Bonaparte aimait à frapper de grands coups sur l'opinion comme sur l'ennemi. L'action plus suivie, les paroles plus mesurées du général Allenby font une autre impression. L'armée anglaise est entrée à Jérusalem. De là, elle peut continuer sa marche victorieuse et menacer bientôt Damas.

H. S.

Nouvelles diverses

M. Machado, ex-président du Portugal, exilé, est arrivé à Madrid, avec sa famille. Une grande manifestation publique a eu lieu, hier dimanche, à Rome, pour fêter la prise de Jérusalem.

La vie à Berlin

Le Vorwärts, organe socialiste, fait des plaintes véhémentes au sujet du sort de la population ouvrière de Berlin. Il dit qu'une grande partie de cette population, mal nourrie et contrainte

à un travail excessif, se trouve, par surcroît, privée de chauffage. On devine les sentiments qui peuvent animer une population condamnée à un pareil régime. Le Vorwärts adjure les autorisés de porter remède à la situation avant que l'excès des souffrances exaspère le prolétariat de la capitale.

Les événements de Russie

Les cosaques vaincus

Pétrograd, 15 décembre. (Havas.) — Suivant un télégramme reçu de l'alliance des cheminots, les combats qui ont été livrés à Rostof le 12 décembre, se sont terminés par l'échec des cosaques. Le port de Natchéchevan et les faubourgs de la ville au pouvoir des cosaques sont actuellement occupés par les maximalistes. La flottille de la mer Noire a bombardé les faubourgs de Rostof où les cosaques résistent encore.

Un télégramme ultérieur annonce que les cosaques se sont retirés dans la direction de Mimerahnia et Vody.

Pétrograd, 16 décembre. (Agence télégraphique de Pétrograd, via Berlin.) — Rosof, Natchéchevan et Taganrog sont au mains des troupes révolutionnaires. Le général Potosky, lieutenant de Kaledine, a été arrêté avec son état-major. Kaledine a invité le bourgmestre de Rostof à se rendre à Novolicherkask pour examiner la question de la cessation des entreprises militaires.

Pétrograd, 16 décembre. (Havas.) — Les journaux du soir disent que les nouvelles venues de la région du Don contiennent à être en contradiction avec celles des organes maximalistes du matin. Ainsi la situation des troupes du Soviet à Rostof ne serait pas aussi bonne que l'assurent les renseignements maximalistes.

D'un autre côté, l'attention doit se porter également sur l'Ukraine, où, suivant les journaux du soir, la Rada ukrainienne (conseil national) a désarmé tous les régiments locaux maximalistes.

Huit chefs maximalistes et le président du comité révolutionnaire militaire auraient été arrêtés.

L'armistice

Pétrograd, 15 décembre. (Havas.) — Le secrétaire de la délégation de paix russe télégraphie de Brest-Litovsk que la première séance de la délégation a été tenue le 13 décembre. Les débats ont été concentrés sur trois points:

- 1. Le transport des troupes d'un front à un autre; 2. questions navales; 3. conditions de fraternisation.

Vienne, 16 décembre. (Officiel.) — Hier a été conclu à Brest-Litovsk, un armistice, valable pour tous les fronts russes, qui doit durer au moins jusqu'au 14 janvier.

Berlin, 16 décembre. (Officiel.) — Entre les plénipotentiaires de la direction suprême des armées russes d'une part, et les directeurs suprêmes des armées allemande, austro-hongroise, bulgare et turque, d'autre part, un traité d'armistice a été signé le 15 décembre 1917, à Brest-Litovsk. L'armistice commence le 17 décembre à midi et est valable jusqu'au 14 janvier 1918. Dans le cas où il ne sera pas dénoncé avant un délai de sept jours, il sera renouvelé automatiquement. Il s'étend à toutes les forces de terre, de mer et des airs des fronts communs.

Selon l'article 9 du traité, la signature de l'armistice est suivie immédiatement de l'ouverture des négociations de paix.

Fuite du tsar ?

Pétrograd, 15 décembre. Suivant un rapport parvenu à l'Institut Smolny l'ex-tsar se serait enfui.

Le comité révolutionnaire a ordonné l'envoi à Tcheliabinsk (vers le sud-ouest, où il pense que le tsar se dirige) de quinze voitures avec cinq cents marins. Toute la ligne est maintenant libre à cet effet.

Pétrograd, 16 décembre. (Havas.) — A l'heure où l'on recevait la nouvelle de la fuite du tsar, la réunion des régi-

ments Mallovsy et Petrogradsky votait une proposition tendant à l'incarcération immédiate du tsar et de sa famille dans la forteresse de Pierre et Paul ou à Cronstadt, afin de les surveiller étroitement et de leur supprimer tout privilège.

Réputation d'entente avec les Alliés

Londres, 16 décembre. On mande de Pétrograd en date du 14: Répondant à une communication de sir Buchanan au gouvernement bolcheviki, M. Troizky a déclaré que les représentations du conseil des commissaires aux autorités allemandes ont été faites indépendamment de l'accord ou du désaccord entre les gouvernements alliés.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 15 décembre

Communiqué français du 16 décembre, à 3 h. de l'après-midi: Entre l'Aisne et l'Oise, assez grande activité des deux artilleries. Nous avons repoussé un coup de main ennemi au nord du Chemin des Dames. En Champagne, hier, en fin de journée, une tentative d'attaque allemande sur nos positions à l'est du Cornillet a échoué sous nos feux.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Journée du 16 décembre

Communiqué français du 16 décembre, à 11 h. du soir: Lutte d'artillerie intermittente sur la plus grande partie du front, assez violente dans la région au nord du bois des Carrières.

Un coup de main tenté la nuit dernière par l'ennemi, sur nos tranchées, au sud de Saint-Quentin, a complètement échoué.

La Grèce et les Alliés

Athènes, 16 décembre. (Havas.) — Le gouvernement britannique annoncé à M. Vénézélou que désormais les armées grecs ne seront plus réquisitionnées. Cette nouvelle a été accueillie avec satisfaction en Grèce, où le ravitaillement se trouvait gêné à maintes reprises par une partie de la flotte hellénique. L'opinion publique saura grâces à M. Vénézélou d'avoir obtenu des Alliés cette mesure fort avantageuse.

La guerre sur mer

Colision

Londres, 16 décembre. (Officiel.) — Un contre-torpilleur britannique a coulé le 12 décembre, à la suite d'une colision. Tous les hommes de l'équipage ont été sauvés, sauf deux manquants.

Torpillages

Berlin, 16 décembre. (Officiel.) — Un de nos sous-marins a détruit dernièrement dans l'Atlantique et dans le golfe de Gascogne quatre vapeurs et un voilier avec un total de plus de 18,000 tonnes brutes. Le nombre des vapeurs coulés se trouvait un bâtiment d'au moins 6000 tonnes, vraisemblablement chargé d'explosifs. Un autre grand vapeur a été torpillé dans un convoi escorté; dans cette affaire, notre sous-marin a dû faire face à une forte résistance. Le voilier détruit était le bâtiment anglais Robert Morris; il transportait du charbon de Cardiff à Lisbonne.

Sommaire des revues

Revue hebdomadaire. — 8 décembre: Mémor: Silhouettes d'adversaires: Le prince Rupprecht de Bavière. Le comte Berchtold. — Arthur Chuquet: Les conséquences du meurtre de Marat. — Henry Bordeaux: Les premières tombes américaines: 9 novembre 1917. — Pierre Gauthier: Saint Vincent de Paul et le troisième centenaire des Dames de la Charité. — Jean Morgan: Le rêve et la vie. — L. C.: Mon évocation. — Faits et idées au jour le jour. — Bibliographie. L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages. Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

mes, et qu'on ramène quelques canons et mitraillettes.

Communiqué italien du 16 décembre: Entre la Brenta et le Piave, l'intensité de la lutte a diminué dans la soirée du 14 et n'a pas augmenté pendant la journée d'hier. Vers 12 heures seulement, dans la région du col de la Beretta, deux détachements d'infanterie ennemie ont tenté d'avancer vers nos lignes, mais ils ont été complètement chassés par une rapide contre-attaque.

Communiqué autrichien du 16 décembre: Dans la région du Col Caprile, les régiments austro-hongrois ont développé leur succès. Quelques centaines de prisonniers sont de nouveau restés entre nos mains. Sur le Piave, deux d'artillerie.

M. Clémenceau et le commandement

M. Clémenceau a procédé à un remaniement du commandement français. Un certain nombre de généraux qui avaient atteint la limite d'âge mais que le gouvernement employait à des missions spéciales, ont été mis à la réserve. Une disposition pareille a été prise à l'égard de plusieurs généraux qui n'avaient pas encore l'âge de la retraite, mais qui ont été jugés n'être plus à même de remplir leurs fonctions.

Le comité secret italien

La deuxième séance secrète de la Chambre italienne a duré cinq heures et demie. 360 députés y ont pris part.

Perte d'un dirigeable anglais

Londres, 16 décembre. Un dirigeable britannique non-rigide, avec un équipage de cinq hommes, parti en patrouille le 11 décembre, n'est pas rentré à sa base sur le littoral est. Des informations parvenues laissent croire qu'il a été descendu par un hydroaéron dans la partie sud-ouest de la mer du Nord. Une panne de moteur a obligé un dirigeable du même type à atterrir en Hollande le 1er décembre.

Les Anglais en Palestine

Londres, 16 décembre. (Officiel.) — Les lignes anglaises ont été étendues au nord-est de Jérusalem. Le 13 décembre, cent quarante prisonniers ont été capturés au cours de l'opération.

Le mouvement

On annonce que trihebdomadaire, qui sous le nom de L'Action d'initiative pour l'Europe n'a pas obtenu l'autorisation de transformation, ce sera éditée touchant la

Echos

De Ludovic Na Tempis à Pétrograd Un ami opulent a à la fin du repas, bon sérieux ignore l'usage que pas à celui qu'on cognac, mais du débouché, il faut la débonner porte: Cogn fait appeler le patron Nicolas II vous me ne que 60 roubles. M monsieur, la baisse rail encore rien, mais pour pouvoir vendre je n'avais à corriger polioe), tandis que c'est confidentiel — la même tolérance — commissaire, deux s militaires (agents de vieux Parisien, en C'était pas la partie de gouvernement!

— Oh! la jolie ép aujourd'hui, mon ch rare ?

— Je te crois, u thracite!

FAIT

Explosion d'uae

(Havas.) — Le St holm, annonce qu'un tions, fabriquant sur pelins et aéroplanes, a été complètement drcux tués.

Chute de

Au cours d'une p mieur Frédéric Stei sauter un fossé à sa lorsqu'il tomba et s pendant qu'on le té

Sous u

Hier soir, diman Lausanne, un emplo

Les nouveaux abonnés pour 1918

recevront le journal dès ce jour sans augmentation de prix.

L'inutile sacrifice

par TRILBY

Paul s'approcha et après avoir regardé attentivement le portrait, étonné, il dit: — C'est étrange, cette jeune fille ressemble étonnamment à ma sœur. Voulez-vous m'autoriser, monsieur, ajouta-t-il en se tournant vers Barnéze, à vous poser une question très intéressante?

Fort désagréable, le peintre répondit: — Cette étude n'est pas de moi. Elle appartient à un de mes élèves que j'aime comme mon fils; c'est vous dire, mademoiselle, fil-à-en se tournant vers Régine, que vos diques m'ont rendu très heureux.

— Je suis contente de vous avoir fait plaisir, reprit Mlle Barnier, mais... je pense, monsieur Barnéze... Ce jeune peintre que vous aimez tant, ne s'occupe-t-il pas de décoration?

— Si, mademoiselle, c'est sa grande spécialité.

— Comme cela se trouve bien!... Je voulais justement vous demander de m'en indiquer un. Je fais bâtir en ce moment un hôtel et comme décoration rien n'est encore commencé. Si je pouvais voir ce jeune homme, je suis sûr que nous nous entendrions tout de suite.

— Rien n'est si facile, mademoiselle, il habite avec sa mère un petit appartement dans la maison. Voulez-vous venir avec moi jusque

chez lui? Il vient d'être souffrant, il ne sort pas encore, c'est pour cela que je ne l'envoie pas chercher.

— C'est parfait et, si nous nous entendons, il pourrait commencer dès la semaine prochaine. Vous nous accompagnez, monsieur Russard.

Paul suivit le peintre et Régine.

Arrivés au sixième étage, M. Barnéze sonna deux fois à une petite porte. Immédiatement une jeune bonne vint ouvrir. En habitué de la maison il demanda:

— On travaille?

— Oui, répondit la domestique, monsieur est dans l'atelier avec madame.

Régine amusée se pencha vers Paul et, tout bas, lui dit:

— Ah! le jeune peintre est marié! Vous allez voir nous allons dénicher un ménage d'amoureux.

M. Barnéze ouvrit une toute petite porte qui donnait dans une grande pièce très claire. Tournant le dos, Louis travaillait devant son chevalet; près de la cheminée sa mère tricotait. M. Barnéze avait ouvert la porte si doucement que ni Louis ni sa mère ne l'avaient entendu. Aussi ils tressaillèrent lorsque la voix du peintre résonna dans l'atelier.

— Eh bien! voyons, où êtes-vous tous les deux? L'un travaille, l'autre rêve; en voilà une façon de recevoir des visiteurs!

— Maman, voyons, je t'en prie, offre donc un fauteuil à madame.

Amusée de ce trouble, Régine très gentiment leur vint en aide. S'approchant de Louis, souriante, elle lui tendit la main.

— M. Barnéze n'a beaucoup parlé de vous, monsieur, et je sais qu'il vous considère comme un de ses meilleurs élèves.

Cela dit, Mlle Barnier se retourna, et ce mouvement découvrit Paul. Très ému de cette rencontre, de ce jeune homme affectant de regarder tout autour de lui. Au même instant Louis et Marceline d'aperçurent. Elle poussa un cri, et son émotion fut si grande qu'elle dut s'appuyer afin de ne pas tomber.

Une colère folle s'empara de Louis, une colère comme il n'en avait jamais eue de sa vie. Pourtant il ignorait le rôle de Paul dans la triste histoire dont Marceline était la victime. Mais Louis aimait passionnément celle qu'il croyait sa mère et il soupçonnait depuis longtemps que ce M. Russard qui lui déplaissait tant avait dû la faire souffrir affreusement.

Aujourd'hui ce soupçon s'imposait et Louis ne se possédait plus; oubliant la présence de Mlle Barnier, posa vivement ses pinces et sa palette; les poings crispés, il s'avança vers Paul et, d'un ton de maître lui dit:

— Que venez-vous faire ici?

Un instant les deux hommes se regardèrent, corps contre corps, les yeux dans les yeux, comme des ennemis qui se jurent, s'observent, avant de commencer la lutte. Les yeux clairs et honnêtes de Louis ne se baissèrent pas, mais Paul détonna les siens et, pendant quelques secondes, il eut l'air vaincu. Mais il se recula

de quelques pas et, souverainement insolent, il dit:

— Monsieur je m'aperçois que vous me connaissez pas encore les lois de la politesse française. C'est dommage qu'elles ne soient pas recueillies dans un livre, sans cela je me ferais un plaisir de vous l'envoyer.

Pareille, ne se contentant plus, Louis leva le bras pour gifler Paul, mais Marceline qui avait vu le geste se précipita, et arrêlant la main qui allait s'abattre sur la figure de son fils, elle s'écria:

— Louis tu devrais fou! N'as-tu pas honte de le conduire ainsi devant madame?

Ces paroles calmèrent le jeune homme; lentement son bras s'abaissa, et, très corpu, il se tourna vers Régine:

— Pardonnez-moi, madame, dit-il, je n'ai pas été maître de moi.

Paul Russard s'était reculé; voyant la confusion de Louis, il sentit qu'il n'avait plus rien à craindre et, moqueur, s'écria:

— Mademoiselle Régine, je crois que nous venons de pénétrer dans l'autre d'un tigre, nous ferons bien de nous retirer; ce n'est pas prudent de rester dans cette demeure.

Marceline s'avança vers Paul et, très digne, elle parla:

— Toi, va-t'en, dit-elle, tu n'as rien à faire ici.

— Mais, reprit le jeune homme timidement, j'accompagne mademoiselle et je trouve bizarre la façon dont ton fils et toi vous me recevez. Marceline éleva la voix.

— Je trouve plus étrange encore, reprit-elle, que tu oses venir ici. Tu n'aurais jamais dû passer le seuil de cette porte. Va-t-en tout de

Dernière Heure

Confédération

Un discours de M. Calonder président de la Confédération

La société de secours mutuels *Rhetia*, groupant les Grisons de Genève, fête hier, dimanche, le cinquantième anniversaire de sa fondation. M. Calonder, président de la Confédération, tint à assister à cette manifestation de ses compatriotes. Au cours du banquet de la journée, M. Calonder a prononcé un discours très applaudi en allemand, en italien, en français et en romanche. Il a demandé au peuple suisse de soutenir les autorités fédérales, qui attendent avec impatience une paix basée sur le droit et l'équité. Jusque-là, le Conseil fédéral est décidé, plus que jamais, à faire respecter notre neutralité.

Des discours ont encore été prononcés par MM. Boveyron, conseiller d'Etat, et Gampert, conseiller administratif.

La succession de M. Haab à Berlin

Outre celle de M. Arthur Eugster, conseiller national, ancien landammann d'Appenzel-Extérieur, on envisagerait aussi, pour le poste de ministre de Suisse à Berlin, la candidature de M. Mousson, conseiller d'Etat, directeur de l'Instruction publique du canton de Zurich.

CANTONS

GENÈVE

Nouveaux traitements. — Dans sa séance de samedi, de Grand Conseil a voté définitivement le projet de loi relatif à l'amélioration des traitements des magistrats, fonctionnaires et employés de l'Etat. Ce projet coûtera 1,400,000 fr. de plus, chaque année, aux contribuables.

Champion du monde de lutte. — Une bourse de 6000 francs offerte par un sportsman de Genève sera remise aux deux champions du monde de lutte, André Cherpillod et Lemm, qui se rencontreront, dimanche prochain, 30 décembre, au Bâtiment électoral de Genève, pour se disputer définitivement le titre de champion du monde.

Le mouvement séparatiste jurassien

On annonce que l'*Inpartial du Jura*, organe hebdomadaire, qui devait devenir quotidien, sous le nom de *L'action*, comme organe du comité d'initiative pour l'érection d'un canton du Jura, n'a pas obtenu l'autorisation de procéder à cette transformation, ce en vertu des ordonnances fédérales touchant la consommation du papier.

Echos de partout

CE N'ÉTAIT PAS A ÉINE ASSURÉMENT

De Ludovic Naudeau, correspondant du Temps à Pétrograd.

Un ami opulent n'ayant invité à dîner veul, à la fin du repas, boire du cognac. Or un Russe sérieux ignore l'usage du petit verre. On n'offre pas à celui qu'on régale, « un petit verre de cognac », mais « du cognac ». La bouteille étant débouchée, il faut la vider. Mais voici que l'adjudant porte : *Cognac, 150 roubles*. Mon ami fait appeler le patron : « Vous exagérez ! Sous Nicolas II vous ne me faisiez payer la bouteille que 60 roubles. » Alors le restaurateur : « Ah ! monsieur, la hausse du cours du rouble me serait encore rien, mais c'est que sous l'autocrate, pour pouvoir vendre du cognac en contrebande, je n'avais à contreprendre que le *pristav* (chef de police), tandis que maintenant — mais chut, c'est confidentiel — maintenant, pour jouir de la même tolérance, il me faut subventionner un commissaire, deux sous-commissaires et quatre miliciens (agents de police). » Mon riche ami, vieux Parisien, penoïna au refrain connu : « C'était pas la peine, assurément, de changer de gouvernement ! »

MOT DE LA FIN

— Oh ! la jolie épingle de cravate que tu as aujourd'hui, mon cher Gonfrain. C'est une pierre rare ?

— Je te crois, un véritable morceau d'anthracite !

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Explosion d'une fabrique de munitions
Londres, 16 décembre.
(Havas.) — Le Svenska Drogbladet, de Stockholm, annonce qu'une grande usine de munitions, fabriquant surtout des bombes pour zeppelins et aéroplanes, a sauté près de Kiel. L'usine a été complètement détruite. Il y a de nombreux tués.

SUISSE

Sous un train

Hier matin, l'instaurateur Aristide Signorotti, 23 ans, soldat du bataillon 94, a été pris sous le train électrique Lugano-Ponte-Tresa et si grièvement blessé qu'il a succombé quelques heures plus tard, à l'hôpital.

Chute de cheval mortelle

Au cours d'une promenade à cheval, l'ingénieur Frédéric Steiger, de Bâle, voulut faire sauter un fossé à sa monture, près de Therwil, lorsqu'il tomba et se brisa la nuque. Il mourut pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Sous une locomotive

Hier soir, dimanche, à la gare centrale de Lausanne, un employé nommé Curhod, 31 ans,

marqué, a été pris sous une machine qui rentra au dépôt et a eu les deux jambes coupées. Son état est très grave.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Séance du 14 décembre. — Le Conseil procède aux promotions militaires suivantes :

Sont promus au grade de capitaine : MM. Séverin Bays, de Chavannes-les-Forts, à Fribourg.

Antoine Wildhaber, de Flum, à Neuchâtel. Léopold Daler, de Grange d'Ilens, à Fribourg. Paul Logoz, de Goumouins-la-Ville, à Genève. Pierre Bucin, de Semaless, à Fribourg. Louis Savoy, de et à Attalens. Raymond Peyraud, de et à Bulle. Louis Renevey, de Féligny, à Fribourg.

Sont promus au grade de capitaine quartier-maître : MM. Fernand Weissbach, de Bremgarten, à Fribourg.

Gaston Bernasconi, d'Agno, à Lugano. Sont promus au grade de premier lieutenant : MM. Raphaël Cottier, de Bellegarde, à Berne. Alphonse Buchs, de Bellegarde, à Berne. Marcel Renevey, de Mamens, à Semaless. Oscar Roggen, de Morat, à Zurich. Hugo Pellé, de Bas-Vully, à Morat. Edouard Wassmer, de Derendinger, à Fribourg.

Albert Clerc, de Gruyères, à Fribourg. Sont promus au grade de lieutenant d'infanterie de Landwehr :

MM. Jacob Guknecht, d'Agriwil, à Guin. Emile Waeber, de Guin, à Wülflingen. Le Tribunal militaire cantonal pour 1918 est composé comme suit :

Grand Juge : M. Deschenaux, major, à Fribourg.

Suppléant : M. Vonderweid, Aloys, capitaine, à Fribourg.

1^{er} juge : M. Guillod, Henri, major, à Nant. Suppléant : M. Poffet, Joseph, major, à Tavel. 2^{me} juge : M. Genoud, Oscar, major, à Châtel-Saint-Denis.

Suppléant : M. Maillard, Gaston, capitaine, vétérinaire, à Fribourg.

Auditeur : M. Bise, Emile, capitaine, à Fribourg.

Suppléant : M. Piller, Joseph, capitaine, à Fribourg.

Greffier : M. Poffet, Luzian, capitaine, à Tavel.

Suppléant : M. Piller, Joseph, 1^{er} lieutenant à Villars-sur-Glâne.

Le Conseil nommé :

M. Philippe Egger, à Guschelmut, inspecteur du bétail de cette commune.

M. Emile Willemin, à Courgevans, inspecteur du bétail du cercle de cette commune.

M. Joseph Castella, à Neirivue, inspecteur suppléant du bétail du cercle de cette commune.

— Il accepte, avec remerciements pour ses longs et bons services rendus, la démission de M. Henri Guillod, comme chef de section du Vully.

— Il délève à M. Albert Villars, à Fribourg, une patente d'ayocat.

— Il décide la fermeture des salles de cours et autres locaux accessibles au public des écoles, bibliothèques dont les locaux sont chauffés au moyen de charbon, du 22 décembre 1917 au 31 janvier 1918.

— Il convoque les assemblées électorales des communes pour le dimanche 10 mars 1918, afin de procéder au renouvellement intégral des conseils communaux.

— Il autorise la commune de Chandon à lever un impôt et celle de Font à contracter un emprunt.

Le service postal pendant les fêtes de fin d'année

Les guichets postaux seront ouverts, comme les dimanches ordinaires, le dimanche 23 décembre, le jour de la fête de Noël, le dimanche 30 décembre et le jour du nouvel an.

Ces quatre jours-là, les lettres et paquets seront distribués. Il y aura une distribution le dimanche 23, le jour de Noël et de dimanche 30 décembre, tandis qu'il y en aura deux le jour du nouvel an.

La distribution des mandats de poste, des mandats de paiement, des remboursements de lettres et des recouvrements est supprimée pendant ces jours.

Le public est prié, à l'occasion des fêtes de fin d'année, d'inscrire les adresses de ses envois sur l'emballage même ou de les y coller fortement. L'emploi d'adresses volantes n'est pas conseillé ; si, dans certains cas, on doit en utiliser, elles devront être suffisamment résistantes et solidement fixées aux envois. Outre le nom du destinataire, l'adresse des envois destinés à de grandes localités doit porter l'indication de la rue et du numéro.

Elant données les restrictions dans le service des trains, le public est prié, dans son propre intérêt, de mettre à la poste ses envois de cadeaux le plus tôt possible, et non pas seulement deux ou trois jours avant Noël et le nouvel an. L'expédition des courriers étant moins rapide ces jours-là. On est prié, en outre, d'éviter le plus possible les expéditions d'envois en grande quantité tels que calendriers, catalogues, etc., pendant les jours de fort trafic de Noël et du nouvel an.

Afin d'éviter l'encombrement des guichets postaux, on fera bien encore de ne pas attendre les derniers jours de l'année pour acheter ses timbres-poste. Le public est prié également de coller les timbres à l'angle droit supérieur des envois postaux. Enfin, la Poste recommande de ne pas se servir d'enveloppes de format trop petit, qui risquent de se perdre ou de se glisser dans d'autres envois.

Etudiants suisses

L'Association cantonale fribourgeoise des Etudiants suisses a tenu, hier après midi, dimanche, au Lycée, une très intéressante séance, sous la présidence de M. Pierre Bise, vice-chancelier d'Etat. Il n'y avait qu'un seul tractandum administratif à l'ordre du jour : le remplacement d'un membre du comité cantonal.

C'est le jeune président de la *Nulthoria*, M. Roman Deschenaux, qui a été appelé à prendre la place de M. Rossier, démissionnaire pour cause de départ. Le morceau de résistance de la réunion a été la conférence de M. Berset, président du Tribunal de la Sarine, sur les droits populaires dans le canton de Fribourg. Ce fut un exposé très solide, très clair, assésonné du meilleur esprit et que l'auditoire interrompit fréquemment de ses applaudissements. M. Berset a justifié par des arguments irréfutables le point de vue des signataires de la motion Paul Morard et consorts, et il a gardé à notre excellent peuple fribourgeois, à son bon sens, à son esprit politique, un témoignage qui a soulevé de chaleureux bravos.

Nous ne dirons pas davantage de ce remarquable travail, qui sera publié en temps et lieu. Quant au débat qui a suivi, il a montré que la motion démocratique déposé au Grand Conseil a éveillé un écho profond et suscité d'ardents champions au sein de la société des Etudiants suisses. Tous les motionnaires font partie de la Société, ainsi que l'a justement relevé hier M. Dr Ems. L'honorable président du Tribunal de Lac a établi une comparaison qui a été fort goûtée entre la constitution de 1848 et celle de 1857.

M. Francis Torche, président de la *Sarinia*, et M. Alfred Brasey ont obtenu avec beaucoup de chaleur les aspirations démocratiques de la jeune génération.

M. le Dr Singy, à son tour, a dit de fort belles et bonnes paroles sur la mission d'éducation politique qui attend nos Etudiants suisses, lesquels ont le devoir de faire pénétrer dans la masse, les principes de religion, de liberté, de justice, et de rendre ainsi notre peuple de plus en plus digne de sa royauté.

M. Pierre Bise a tiré avec beaucoup de finesse la conclusion du débat et il a adressé à M. Maurice Berset l'expression de la gratitude des Etudiants suisses fribourgeois.

L'assemblée a décidé, avant de se séparer, d'inviter le comité à présenter des félicitations de l'association cantonale à son distingué membre honoraire, M. le conseiller d'Etat Deschenaux, pour son élévation à la présidence du parti conservateur populaire.

Conférences du Cercle

Nous rappelons et recommandons la conférence qui sera donnée ce soir, au Cercle catholique (Banque de l'Etat), par M. le professeur Bovel, sur les *vieux Noël*.

Des vandales

Des individus, malheureusement restés anonymes, ont trouvé intéressant de s'attaquer à la colonne météorologique des Places, brisant l'installation protectrice et détériorant deux appareils.

D'autres continuent à faire de temps à autre le tour des cabinets payants de la ville, forçant les serrures et enlevant l'argent.

Si ces sauvageries devaient se renouveler sans que leurs auteurs fussent dénoncés, l'Edilité communale se verra forcée de supprimer pas d'une installation d'utilité générale établies ces dernières années dans notre ville.

C'est à la police d'abord et au public raisonnable ensuite à redoubler de vigilance, afin de sauvegarder la propriété commune et de faire punir impitoyablement les poissons dont les instincts destructeurs risquent de nous faire une réputation déplorable.

Incendie

Un incendie a détruit hier matin, dimanche, à Châtervyl, une maison appartenant à la famille Thérault. Une personne âgée n'a pu être sortie qu'à grand-peine du bâtiment en feu. Presque tout le mobilier est resté dans les flammes.

On croit que le sinistre est dû à une imprudence : le feu se serait communiqué, d'un poêle, à un tas de bois voisin.

La maison incendiée était taxée 5000 fr.

Institut des Hautes Etudes

Mardi, 18 décembre, à 4 h. 1/2, conférence de M. Girardot : *Les matières précieuses d'aujourd'hui. 4^e les textiles : le manque de vêtements.*

A 5 h. 1/2, conférence du R. P. Montagne : *L'ordre du monde ; ses lois, sa fin.*

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte et Orchestre de Saint-Nicolas. — Ce soir, lundi, à 8 h., répétition générale pour Noël.

Cercle d'Etudes religieuses et sociales. — Ce soir, lundi, pas de séance ; les membres sont priés d'assister à la conférence de M. Bovel, au Cercle catholique.

Société de gymnastique des Hommes Fribourgeois. — Les leçons sont suspendues jusqu'après la fête des Rois, où elles reprendront comme d'habitude dans la grande salle des Grand-places.

Calendrier

MARDI 18 DECEMBRE
Saint ZOÏME, martyr

NEURALGIE MIGRAINE MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) Fr. 1.50 Toute pharmacie

Sur le front occidental

Commentaire Havas

Paris, 17 décembre.
(Havas.) — La situation demeure toujours stationnaire sur l'ensemble du front occidental. On ne signale que des canonnades assez violentes, des coups de main et des engagements locaux d'infanterie.

Il semble que les Allemands se montrent particulièrement nerveux en Champagne. On peut en conclure que l'offensive qu'ils projettent pourrait bien se produire dans ce secteur.

Front austro-italien

Paris, 17 décembre.

(Havas.) — Sur le front italien, les Autrichiens ont accentué leurs progrès au sud du Col Capelle, dans la région montagneuse entre la Brenta et le Piave.

Les Anglais en Palestine

Reuter, 17 décembre.

Communiqué officiel de Palestine, le 16 : Le 15 décembre, le général Allenby a avancé le secteur gauche, de son centre au nord-est de Ludd (Lydda, sur la ligne de Jaffa à Jérusalem), sur un front de 8 km., jusqu'à une profondeur maximum de 2 1/2 km., sans rencontrer beaucoup de résistance.

Khbiah-Ibannah, El Bornat et le ool dominant El Tiroh ont été occupés.

Nos avions ont lancé 66 bombes sur les hangars de bateaux moteurs et sur des troupes en marche à l'embouchure du Jourdain, atteignant leurs objectifs vingt-quatre fois.

Les événements de Russie

Au Caucase

Pétrograd, 17 décembre.

(Havas.) — On annonce, de source maximaliste, au Caucase, qu'une lutte acharnée est engagée entre les habitants et les cosaques.

A Odessa

Pétrograd, 17 décembre.

Suivant la *Rada ukrainienne*, à Odessa, les soldats, les matelots et les maximalistes sont en présence.

La ville est partagée en deux camps. Des collisions se sont produites ; des coups de feu ont été échangés.

Le cuirassé *Synope* et d'autres navires de guerre ont braqué des canons contre la ville. La vie publique est interrompue.

La constituante russe

Pétrograd, 17 décembre.

(Havas.) — Au palais de Tauride, la journée du 15 a été calme.

Aucune réunion n'est autorisée.

Les députés arrivés ne font pas acte de présence. Seuls, 21 députés maximalistes ont demandé au commissaire du palais un laissez-passer.

D'autres députés des partis dissidents, ne reconnaissant pas l'autorité du commissaire maximaliste, ont refusé d'accomplir cette formalité.

L'évasion du tsar n'est pas confirmée

Pétrograd, 17 décembre.

(Havas.) — Ni le ministre des voies de communication, ni l'ambassade des chemins de fer n'ont reçu confirmation de la nouvelle de l'évasion de l'ex-tsar de Tobolsk. Aucun renseignement n'est parvenu sur les événements dans la région de Tobolsk.

Des voyageurs arrivés de Kharkof disent que les trains ne dépassent pas Taganrog. Au delà de ce point, la voie a été coupée par les cosaques.

Au parlement italien

Rome, 17 décembre.

La Chambre a été saisie d'une demande en autorisation de poursuites contre le député Giovannini, représentant de Vigevano (province de Pavie).

Au sujet du député Miglioli, le *Giornale d'Italia* dit qu'il n'aurait pas d'une véritable démission, mais seulement d'un rappel du gouvernement contre la propagande de ce député.

Le huis clos de la Chambre italienne

Rome, 17 décembre.

Samedi, à eu lieu la troisième séance secrète de la Chambre italienne : 300 députés y ont pris part. Un radical, 1 socialiste officiel, 1 membre de l'Union parlementaire et 1 libéral du centre y ont pris la parole.

Hier dimanche, à 2 heures après midi, a eu lieu une quatrième séance pour laquelle vingt-cinq orateurs étaient inscrits.

La situation en Espagne

La Corogne, 17 décembre.

(Havas.) — Le chef régionaliste Camba a déclaré, dans un discours, que le nouveau Parlement sera élu par le peuple sans intervention officielle.

Les nouvelles Chambres auront à décider si l'Espagne continuera sa vie politique ou si elle adoptera, au contraire, des mesures régénératrices.

M. Camba a affirmé que l'Espagne, comme le monde, va vers une période de justice. « Le Parlement, si-t-é dit, doit résoudre le problème de la souveraineté du peuple. »

La neutralité espagnole

Madrid, 17 décembre.

(Havas.) — L'Officiel annonce la stricte neutralité de l'Espagne dans la guerre entre la Grèce et les empires centraux.

Le Panama contre l'Autriche

Vienne, 17 décembre.

(B. C. V.) — L'assemblée nationale et le président de Panama ont proclamé l'état de guerre entre le Panama et la monarchie austro-hongroise.

Retour de Chine

Vienne, 17 décembre.

(B. C. V.) — Les représentants diplomatiques et les membres de la colonie d'Autriche-Hongrie en Chine sont arrivés hier après midi, en bonne santé.

Charles I^{er} en Moravie

Olmütz, 17 décembre.

(B. C. V.) — A l'occasion de l'inauguration de l'église de la garnison, à Mariaschnee, l'empereur, répondant au discours du gouverneur de la Moravie, a été invité à une profonde reconnaissance pour la fidélité des Moraves sur les champs de bataille et dans le pays.

Il souhaite que les fidèles Moraves jouissent bientôt des bienfaits de la paix.

Sur les tombes des guerriers autrichiens et ennemis, Charles I^{er} a rappelé que tous ces combattants ont donné leur vie en accomplissant avec bravoure leur devoir envers leur pays.

L'empereur, arrivé l'après-midi à Vienne, a rendu visite au ministre des affaires étrangères puis à a continué son voyage pour Luxembourg.

SUISSE

La neige à Lugano

Lugano, 17 décembre.

Ce matin, lundi, il a commencé à neiger à Lugano et aux environs.

Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi 15 décembre : Céréales, la pièce, 30-40 centimes. Pommes de terre, les 5 litres, 35-90 cent. Choux, la pièce, 30-50 cent. Choux-fleurs, la pièce, 60-90 cent. Carottes, les 2 pièces, 60-70 cent. Poireau, la botte, 15-30 cent. Chicorée, la tête, 25-35 cent. Oignons, les 2 pièces, 20-30 cent. Ravas, les 3 pièces, 20-25 cent. Salaisins (scorsonères), la botte, 60-70 cent. Choucroute, l'assiette, 25-30 centimes. Carottes rouges, l'assiette, 20-25 cent. Rutabagas, la pièce, 15-30 cent. Choux de Bruxelles, le kilo, 60-70 cent. Pommes, les 5 litres, 90 cent à 1 fr. 40. Poires, les 2 litres, 60-90 cent. Citrons, la pièce, 10 cent. Noix, le litre, 50-60 cent. Châtaignes, le kilo, 1 fr. 20-1 fr. 50.

Sommaire des Revues

Bulletin mensuel temporaire de l'Association catholique internationale des œuvres de Protection de la jeune fille. — Novembre : Vingt ans d'existence. — L'Œuvre de Protection de la jeune fille, l'Ecole et les Patronages. — Le féminisme après la guerre. — Chronique de l'Association. — Dons et cotisations en faveur de la Caisse internationale. — Abonnements.

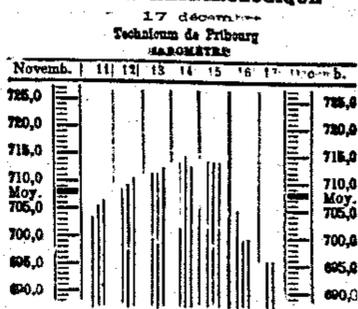
Le Larousse mensuel. — Sommaire du numéro de décembre :

Agagrophile (Chir). — Art marocain (Exposition d'). Hist. et Beaux-arts. — Cambon (Paul), Biogr. — Chèques. — Cœur (Chirurgie du). — Electricité (Le chauffage par l'). — Emanatorium (Méd. et Chim.). — Guerre en 1914-1917 (La). suite. — Hourle blanche (La), indust. — Hussein Kanel-pacha (Biogr.). — Liard (Louis), Biogr. — Maréchal de Richelieu (Le). — Noes d'argent (Les). Théât. — Pain de guerre (Ind. Scen.). — Ports en temps de guerre (Conditions d'accès aux). — Riga (Hist. et Géogr.). — Sismothérapie. — Vallées (Les). Litt. — Illustré de 84 gravures ou cartes et accompagné du *Bulletin de la guerre au jour le jour*, ce numéro est en vente, au prix de 1 fr. 25, chez tous les libraires et dans les gares.

Les illustrés d'actualité

Lénine, l'homme fatal de la Russie anarchique ; Forer, notre conseiller fédéral démissionnaire ; de colonel Biberstein, nouveau chef de la 2^{me} division, et le colonel Pfyffer, commandant des fortifications du Gothard ; des vues de la campagne d'Italie et de la Palestine donnent au dernier fascicule de *l'Illustrée Schweizer-Zeitung* un intérêt particulier, qui font de ce périodique un des plus attrayants qui soient.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



CHRONOMÈTRE a.

Novemb.	11	12	13	14	15	16	17	Decemb.
8 h. m.	-9	-5	-3	-10	-2	-8	-4	8 h. m.
1 h. s.	-9	-4	-2	-9	-2	-5	-2	1 h. s.
8 h. s.	-6	-4	-4	-5	-1	-2	-1	8 h. s.

TORO Ciravegna & C^o
GENÈVE
Le meilleur vermouth
Buvés le
STIMULANT
Apéritif au Vin et Quinquina

quelques canons et m...

en du 16 décembre :
et le Piave, l'intensité de la soirée du 14 et n'a pas la journée d'hier. Vers 15 ans la région du col de la chemiens d'infanterie enner vers nos lignes, mais il n'ont chassés par une rapid...

en du 16 décembre :
u Col Caprile, les régiment développé leur succès de prisonniers sont de nous os mains. Sur le Piave, du...

et le commandement
procédé à un remaniement français. Un certain nombre atteint la limite d'âge ement employait à des mis été mis à la réserve. Un a été prise à l'égard de plus n'avaient pas encore l'âge qui ont été jugés n'être plus leurs fonctions.

6 secret Italien
ance secrète de la Chamb q heures et demie. 360 dépa nt 6 nouveaux orateurs ia...

dirigeable anglais

Londres, 16 décembre.
lanannique non-rigide, avec ommes, parti en patrouille

L'office de septième pour le repos de l'âme de
Monsieur Albin CIMMA
 aura lieu mardi, 18 décembre, à 8 1/2 h., à l'église du Collège.
R. I. P.

Domestique de maison
 Homme sérieux et de confiance, connaissant intérieur et jardin, demande place.
 Bonnes références. 6407
 S'adresser sous chif. P 6597 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Jeune fille
 de bonne famille, 21 ans, sachant bien italien, allemand et passablement français, demande place, pour aider dans bureau et se perfectionner dans le français. Préférerait être nourrie et logée.
 6410
 Ecrire sous chiffres P 6600 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Qui prêterait
 500 fr. à un homme marié, ayant place stable. Remboursement selon mérite. Pressant.
 S'adresser sous chif. P 6593 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Apprentie couturière
 Jeune fille de 15 à 16 ans, désire entrer comme apprentie chez une bonne couturière. S'adresser, en faisant les conditions d'apprentissage, à M. Pierre OBERSON, Courtepele.
 P 6601 F 6411

Jeune fille de 18 ans, désire place comme femme de chambre
 de préférence, dans la partie française. Meilleures références à disposition. Gages, 30 fr. par mois.
 6377
 S'adresser sous P 6575 F à l'agence Publicitas, Fribourg.

JEUNE FILLE cherche place
 de préférence à Bulle ou aux environs, pour aider à la cuisine.
 S'adresser sous P 1335 B à Publicitas S. A., Bulle.

JEUNE FILLE
 sachant très bien coudre et repasser, demande place comme femme de chambre.
 Ecrire sous chif. P. X., Poste restante, Fribourg.

ON DEMANDE une jeune fille
 pour aider et se perfectionner dans les travaux de ménage. Gages selon aptitudes. Entrée tous de suite.
 6310
 S'adr. sous chif. P 941 E à Publicitas S. A., Fribourg.

GRANDE machine à coudre
 Phonix, avec pieds, rallonge et genouillère, à l'état neuf, est à vendre, au 1/2 de l'emploi.
 S'adr. sous P 8374 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande à louer une scierie
 pouvant débiter 200 m³ par mois. Faire offres et conditions sous P 314 N à Publicitas S. A., Neuchâtel.
 6315

Joint chambre non meublée GRATUITE
 à dame ou demoiselle qui voudrait faire les bureaux et cuisines.
 S'adresser sous P 8603 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Logement meublé
 de 4 à 5 pièces, à louer pour tout de suite, rue St-Pierre, 14. S'adresser au 1^{er}.
 6409

Vente de bétail et chédail
 Les boirs de feu, Joseph Carrel vendront en mises publiques, le jeudi 27 décembre, dès midi précis, devant leur domicile, à Courdion, leur bétail et chédail et autres désignés : 1 taureau, 5 vaches, 1 chèvre, 1 porc ; 2 charrs, 1 casse à purin, 1 machine à battre, 1 hauche-paille, charrette, herse, colliers de vache, etc., ainsi qu'une certaine quantité de foin et de paille.
 Paiement comptant.
 L'hoirie de Joseph Carrel.

On offre à vendre une petite propriété
 située à Reycres-Saint-Laurent, comprenant maison d'habitation, grange, cour et environ 1 pose de terrain.
 S'adresser à l'Anberge du Pont de la Glâne.

Compagnie du Chemin de fer BULLE-ROMONT
 Renouvellement des feuilles de coupons d'obligations
 En vue du renouvellement de la feuille de coupons des obligations 4 % de l'emprunt de 1,125,000, le coupon au 1^{er} janvier 1915 ne sera payable que sur présentation simultanée de l'obligation à laquelle il appartient :
 a) A Lausanne, à l'Union des banques suisses ;
 b) A Fribourg, à la Banque cantonale fribourgeoise ;
 c) A Bulle, à la Caisse de la Compagnie.
L'ADMINISTRATION.

Grande Teinturerie de Morat (S. A.)
FRIBOURG
GRAND'RUE, 6. — TÉLÉPHONE 243
 Dépôt chez M. Nussbaumer, md. tailleur, Avenue de Pérolles, 3
 Dépôt de la Teinturerie Lyonnaise : M^{rs} Emma Cennu, rue de la Banque, 12.
 Spécialité de travaux de luxe pour dames.
 Teintures de costumes sont faites dans les nuances les plus modernes.
 Lavage chimique de robes de soie, de toilettes de soirées, gants, plumes, boas, etc.
 Vêtements de hommes remis à neuf.
STOPPAGE RETISSAGE
 Maison de 1^{er} ordre ayant obtenu les plus hautes récompenses aux expositions en Suisse.
SERVICE RAPIDE PRIX MODÉRÉS

La Compagnie des Chemins de fer électriques DE LA GRUYERE
 achèterait 550 piquets de clôtures ayant une longueur de 1 m. 50 et un diamètre de 8 à 10 cm., ainsi que 1,200 m. de lattes ayant un diam. max. de 15 cm. et un diam. min. de 7 cm., sciées en 2 ou 4 parties, livrables en mars 1915.
 A la même adresse, on recevrait des offres pour la fourniture de traverses en chêne, dans les dimensions de 1 m. 80 de long sur 13 et 18 cm. de côté.
 6390
 S'adresser à la Direction de la Compagnie, à Bulle.

Les Epargnes
 confiées à la Caisse d'Epargne de la ville de Fribourg
 Grand'Rue, N° 4, jouissent de l'exemption de tout impôt jusqu'à concurrence de 1,700 fr.
 P 6596 F 6403
 Taux d'intérêt bonifié 4 1/2 %

Assurances transport avec Risques de Guerre LA MARINE
 — Fondée à Londres en 1836 —
 est la seule compagnie anglaise d'assurances transport concessionnaire en Suisse, où elle opère depuis 1883, et elle est aussi la PLUS PUISSANTE.
 Exportateurs, Importateurs, Négociants, Banquiers qui traitent avec la Grande Bretagne et les Colonies anglaises, la France et les Colonies françaises, le Japon, l'Amérique, etc., confiez l'assurance de vos transports à
LA MARINE
 si vous voulez bénéficier des primes les plus avantageuses et avoir des règlements de sinistres sûrs et prompts dans les circonstances actuelles.
 Assurance de tous chargements sur vapeurs. Couverture des risques ordinaires et de guerre, ensemble ou séparément. Assurance des envois de valeurs. Assurance des risques de séjour sur les quais, dans les docks et entrepôts publics et privés. Polices spéciales et polices abonnement.
 Sur demande, les certificats d'assurance sont délivrés gratuitement et le paiement des sinistres peut être effectué aux lieux de destination, par les agents de la C^{ie} dans le monde entier.
 Adresser les demandes à M. Em. Gafner, assureur maritime. Direction parcellière de la Marine pour Vand, Genève, Fribourg, Vassal et Berne, 2, avenue Tiesot, à Lausanne, téléphone N° 38,63 ou aux agents à Genève : MM. E. Desarzens et Albert, rue du Rhône, 2, téléphone 54, à Berne M. Arnold H-rang, Zeitglocken, 5. Téléphone 29, 0.

Mises de bois
 Mercredi 19 décembre, à 1 h. 30 de l'après-midi, on vendra en mises publiques, dans le forêt de Piamont :
 35 moules de hêtre
 15 tas de branches
 Rendez-vous des miseurs, à l'entrée de la forêt, du côté de Seedorf.
 P 6585 F 6405
 Le forestier : **BURGI.**

Vente de bétail et chédail
 Pour cause de mise à bail, le soussigné vendra aux enchères publiques, devant son domicile, à Belfaux, le jeudi 27 décembre, à midi précis, son bétail et chédail : avoir
 Bétail : 6 vaches portantes ou fraîches vélées, 3 génisses de 2 ans, 2 génisses de 1 1/2 an, et 2 veaux de l'année.
 Chédail : 2 charrs à pont, 1 faucheuse à bras, 1 herse neuve, 1 tonneau à purin avec char, colliers de vaches à l'état neuf et couvertures, ainsi que divers objets trop long à détailler.
 Le bétail sera vendu dès 2 heures après midi.
 Terme de paiement.
 6104-1486
 L'exposant : **M. Maurice Sallin.**

Bauernglück
 de Beck-Koeller
 Condiment pour bœufs
 Succès immense!
BÉTAIL GRAS en peu de temps
 EN VENTE PARTOUT!
Beck-Koeller & Co
 Fabr. de produits chimiques
KRIENS - Lucerne

UN ESTOMAC D'AUTRUCHE



L'AUTRUCHE. — Mais, il a un estomac d'autruche, ce gaillard-là ! Il digérerait même des cailloux.
LE SINGE. — Pas étonnant, ma chère, tu ne vois donc pas qu'il prend du CHARBON DE BELLOC.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même le plus ancien et le plus rebelle à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les algues, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 3 francs. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 1 fr. 50. — Dépôt général : **Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.**

EN VENTE CHEZ : MM. Bourcnecht et Cottier, Pharmacie Centrale, Fribourg.

Soieries-Velours
E. JUCKER & Co
 BERNE
 Maison spéciale et renommée
 Dernières créations
 Grand choix
 Qualités supérieures

Vente de bois de service
 Il est offert à vendre, par voie de soumission, environ 6-6 millions épicéas et d'ailles déposés au bord de la route cantonale, près de la Scudra (près Fribourg).
 Pour voir les bois et conditions, s'adresser au commissaire, qui recevra les soumissions sous pli cachetés, pour le 24 décembre, à 6 heures du soir.
 L'ouverture de soumission aura lieu dans une salle particulière, à l'Anberge des Merciers, à Fribourg, le 26 décembre, à 10 heures du matin.
 Pour l'exposant :
Louis BONGARD, forestier-chef à Sales (Sarine).

Maison de chaussures
 En vue des prix élevés des cuir, nous vous offrons des avantages considérables. Demandez notre catalogue, s.v.p.
BRUHLMANN & Co

Eau-de-vie naturelle POMMES ET POIRES
 à Fr. 3.50 à partir de 40 litres contre remboursement.
Distillerie WEIL-MAYER & Co, Bâle
 Téléphone 3893

AVIS
 J'ai l'avantage de porter à la connaissance du public de la ville de Fribourg et des environs que je viens de procéder à l'ouverture d'une succursale de mon commerce
AVENUE DE PÉROLLES, 6
 (précédemment Magasin Talbeig)
Ch. PETITPIERRE,
 Alimentation générale, Vins et Liqueurs.

Entreprises Electriques Fribourgeoises
DISTRIBUTION D'EAU
Avis à Messieurs les Abonnés
 Messieurs,
 En suite de la hausse des prix des tuyaux, de la robinetterie et de la main-d'œuvre, nous nous voyons obligés, à partir du 1^{er} janvier prochain, de majorer nos tarifs des installations d'eau, de 75 %.
 Fribourg, 15 décembre 1917.
LA DIRECTION.

Ameublements complets
P. LEIBZIG, tapisier
 successeur du dépôt de meubles
GRUYERIA, Avenue de Pérolles, 4
FRIBOURG. — TÉLÉPHONE 658
 Grand et beau choix de meubles simples et de luxe. Trousseaux et fournitures en tous genres et sur commande.
 6387-1485
 (Maison fribourgeoise)

AVIS
 Le soussigné informe son honorable clientèle et le public, en général, qu'il se charge encore pour cet hiver de transformations et réparations de fourrures.
 P 5123 F 5064
Paul GABRIEL, fourreur, Avenue de Moëlon, 25, Gampbach.

TRAINEAUX : Davos.
 p. enfants.
PATINS à coulottes.
 à ressorts.
PATINS à vis, lames de sabre.
 Rival et Rolande.
CRAMPONS à glace.

E. WASSMER
 à côté de St-Nicolas
A LOUER
 pour le 25 février prochain, ou date à convenir, le
Magasin
 et arrière-magasin du N° 80, rue du Pont-Suspendu.
 S'adresser à Georges Robert, fribourg.

Vente de bois de chauffage
 L'inspecteur soussigné exposera en mises publiques, par petits lots, les quantités de bois de chauffage indiquées ci-dessous :
Forêt cantonale de la Combette :
 Mardi 19 décembre : 40 moules de sapin, rondins en fonce par 100 m. R. n° 2- vous ces mesureurs à 9 heures du matin, à l'Anberge de Treyvaux.
Forêt cantonale du Chaney :
 Mercredi 19 décembre : 40 moules de sapin ; 35 m. de l'année ; 10 m. d'claircie ; 15 bâts de sapin.
 Rendez-vous des mesureurs à 9 heures du matin, à l'entrée de la forêt Centre Et-B-ne.
 Les personnes n'ayant pour des tiers devront produire des commissions écrites.
 P 6493 F 6799
 L'inspecteur des forêts du 1^{er} arrondissement, **J. Darbellay.**

A VENDRE deux bonnes juments
 (de pur sang), dont une assésée pour poulinière.
 6385
 S'adresser à Georges Robert, 80, rue du Pont-Suspendu.

Grande vente de bétail
 Pour cause d'incendie : la famille **IMHOF, à la Grange-des-Bois** (deuxième près Cour), vendra aux enchères publiques, mercredi 19 décembre, le bétail ci-après désigné, savoir :
 17 vaches portantes ou fraîches vélées, 5 génisses de 2 à 3 ans, portantes, 15 génisses de 1 à 2 ans, 2 veaux de 1 an, 1 taureau de 2 ans.
 Le 1^{er} tout commencera à 10 h. et le 2nd à 1 h. précise.
 Long terme pour le paiement.
 6340
LES EXPOSANTS.

Vente de titres
 Il sera exposé en vente aux enchères publiques, mardi 18 décembre, dès 10 heures du matin, salle du Tribunal, Maison de Justice à Fribourg, les titres suivants : 1 action de la société Industrielle de la Bruyère, à Estavayer ; 2 actions de la société des Tr. m. v. de Fribourg ; 1 action de la Banque Cantonale fribourgeoise ; 1 coupon de la Caisse d'épargne du canton de Fribourg ; 1 coupon de 1,000 fr. de la même caisse ; 5 obligations des communes fribourgeoises : 1887 ; 1 obligation canton de Fribourg 1892 ; 4 obligations canton 1898 ; 1 bon Rotterdam-Schönburg 1888 ; 3 lots Revue de la Masse à l'Egypte 1911 ; 6 obligations Panama 1888.
 Paiement au comptant. — La vente a lieu à tout prix.

Cours de danse
 Un nouveau cours de danse et de tenue commencera jeudi 10 janvier, à 8 heures du soir, à l'Anberge de Cour.
 Leçons particulières. One et Two-Step, Maxine, Fox Trot.
Léon GALEY, professeur, Avenue de Rome, 5.

Fribourg, Suisse
RÉDACTION
 ADMINISTRATION
BUREAU DES
 Imprimerie
 Avenue de Pérolles
ABONNEMENTS
 1 mois : Fr. 1.80
 Suisse : Fr. 1.80
 Etranger : 3.20
 Tous les bureaux de poste peuvent se procurer le prix d'abonnement en mandat de 20 francs. Compté de chèques postaux.
 S. I. X.

Nouveau
Situation
La guerre
d'un régime
 Depuis plusieurs années, la situation en Italie est devenue de plus en plus difficile. La guerre a eu pour effet de rendre la situation économique de ce pays de plus en plus désastreuse. Les ressources sont épuisées, les finances sont à vau-l'eau, et le peuple souffre de la famine. La situation est devenue si grave que le gouvernement italien a dû recourir à des mesures extrêmes pour maintenir le pays en équilibre. La guerre a donc eu pour effet de rendre la situation en Italie de plus en plus désastreuse.

La situation internationale est devenue de plus en plus tendue. Les tensions entre les grandes puissances continuent de s'accroître, et le risque d'un conflit mondial reste toujours présent. Les événements récents ont montré que la situation est devenue de plus en plus dangereuse, et que les mesures prises pour éviter la guerre ne suffisent plus. La situation internationale est donc devenue de plus en plus tendue, et le monde entier se prépare à une éventuelle catastrophe.

La situation en Italie est devenue de plus en plus difficile. Les ressources sont épuisées, les finances sont à vau-l'eau, et le peuple souffre de la famine. La situation est devenue si grave que le gouvernement italien a dû recourir à des mesures extrêmes pour maintenir le pays en équilibre. La guerre a donc eu pour effet de rendre la situation en Italie de plus en plus désastreuse.

La situation internationale est devenue de plus en plus tendue. Les tensions entre les grandes puissances continuent de s'accroître, et le risque d'un conflit mondial reste toujours présent. Les événements récents ont montré que la situation est devenue de plus en plus dangereuse, et que les mesures prises pour éviter la guerre ne suffisent plus. La situation internationale est donc devenue de plus en plus tendue, et le monde entier se prépare à une éventuelle catastrophe.